

CATHERINE BOUTET

UNE FEMME À L'HONNEUR

Catherine Boutet, responsable de la gestion actions Asie depuis près de cinq ans chez Neuflyze OBC Asset Management, est une femme que la passion pour l'Asie a guidé dans son parcours et dans ses choix.

Enfant, son père, visionnaire avant l'heure, lui répétait très souvent : "n'oublie pas, plus tard, d'étudier le droit et d'apprendre le chinois, l'arabe, le japonais ou le russe".

Catherine Boutet, qui a grandi à Paris, commence son droit mais s'aperçoit très vite que cette filière ne lui correspond pas. Elle s'accorde alors deux années pour voyager avant de se diriger finalement, au début des années quatre-vingt, vers des études de chinois. Diplômée de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), elle dépose un dossier auprès du Rotary International [1] et obtient ainsi une bourse de fin d'études de plusieurs mois pour partir en Asie. De Taipei au Japon, elle parcourt les pays sac au dos. Catherine Boutet découvre alors cette passion pour le contact humain. "J'ai besoin d'aller sur le terrain et de voir comment vivent les gens. J'aurais pu devenir reporter ou journaliste", souligne-t-elle. À la question "pourquoi l'Asie?", Catherine Boutet répond que ses études et ses voyages lui ont permis de com-

prendre et d'accepter d'autres références culturelles, d'autres visions du monde. L'Asie lui a appris à marier les extrêmes et à acquérir un meilleur contrôle d'elle-même. Elle n'exclut pas l'idée d'y vivre de nouveau un jour.

DES DÉBUTS PROMETTEURS

De retour en France, cette femme, connue pour son parcours atypique sur la place, se lance dans la finance. Après une rapide analyse du marché parisien, elle approche les quatre grandes maisons de courtage japonaises de l'époque, pariant que celles-ci seraient à la recherche de collaborateurs capables de faire l'interface entre les besoins des institutionnels français et les analystes de place basés à Tokyo. Un broker japonais, Yamaichi Securities France [2] lui donne sa première chance. "Je suis devenue la première femme vendeur d'actions japonaises à Paris, en apprenant le métier sur le tas", indique Catherine Boutet. "L'information était essen-

tiellement en japonais. J'étais une sorte de traducteur, d'interprète des tendances de marché et d'analyse des valeurs". À force d'endurance et de détermination, elle réussit à se créer une clientèle haut de gamme, en conseillant certains gérants connus de la place pour avoir été parmi les premiers spécialistes de la zone Asie-Pacifique.

En 1990, la société d'intermédiation britannique Schroders Securities débâche Catherine Boutet pour créer l'activité Securities à Paris, et notamment celle sur les actions japonaises ; auparavant, toutes les activités Europe et Asie se traitaient depuis Londres. Puis, elle participe à l'élaboration du dossier, notamment auprès de la Banque de France, pour la création de l'entité Schroders France.

UN ARBITRAGE AUDACIEUX

En 1997, l'un de ses clients, responsable de la gestion Actions, lui propose de rejoindre CPR Gestion pour gérer une SICAV japonaise. "Il m'a

SES MENTORS

Quatre figures qui ont marqué son univers professionnel

- **M. Nakajima**, patron de Yamaichi France et **M. McLaughling**, un Irlandais, ancien de Paribas, faisant parti de ses premiers clients, ont appris à Catherine Boutet une chose essentielle : "Qu'est ce qui est moteur dans les marchés financiers ? Le rêve et la psychologie". Ce qui va à l'encontre de tout enseignement classique en finances.
- **M. Yoshida**, patron de la salle des marchés chez Yamaichi France, lui répétait : "harmonie, harmonie...il faut respecter l'harmonie !" et aussi "Si tu n'es pas capable de trouver l'information tout seul dans les marchés financiers, tu es mort !". Selon Catherine Boutet, c'était l'école dure, très "samourai", mais qui lui a tout appris, reconnaît-elle !
- **M. Rupert Caldecott**, qui a embauché Catherine Boutet chez Schroders, faisait parti de la "haute finance british", se souvient-elle. Il lui répétait : "in that job, don't be too emotional". Elle n'a pas oublié ses conseils qu'elle a fait siens et qu'elle prodigue à son tour de temps en temps, avec le sourire bien sûr.

1957

■ Naissance à Paris.

1983

■ Diplôme de chinois de l'INALCO.

1984

■ Bourse du "Rotary Foundation of the Rotary International", séjours d'études à Hong Kong, Taiwan et Tokyo.

1987-1990

■ Yamaichi France, directeur adjoint, salle de marchés, conseil en investissements sur le marché financier japonais auprès des institutionnels français.

1990-1997

■ Schroders France, directeur adjoint, lancement de l'activité de ventes d'actions japonaises aux institutionnels français, direction d'une équipe de ventes.

1997-2000

■ CPR Gestion, responsable de la gestion en actions asiatiques, gestion d'une SICAV investie en actions japonaises.

2000-2002

■ La Compagnie Financière Edmond de Rothschild, gérant senior en actions japonaises.

DEPUIS 2002

■ Neuflyze Gestion, puis Neuflyze OBC Asset Management, sous-directeur, responsable de la gestion actions Asie.

**Carole
Trambouze**

“ Que risque-t-on à essayer ? Tout est toujours possible ! Il faut beaucoup travailler. ”

convaincu par ces mots : « vous êtes déjà une gérante dans votre tête », se souvient-elle. Ensuite, les opportunités s'enchaînent. En 2000, Catherine Boutet entre à la Compagnie Financière Edmond de Rothschild au poste de gérant senior sur les actions japonaises. En 2002, elle devient sous-directeur et responsable de la Gestion Actions Asie chez Neuflyze Gestion devenu récemment Neuflyze OBC Asset Management.

Le challenge est de taille. En reprenant la gestion sur le Japon, mais aussi sur la Chine, Catherine Boutet succède ainsi à Jean-Michel Morélières, gérant "très" senior, en poste

chez Neuflyze pendant plus de quinze ans. Malgré un planning chargé, cette femme, passionnée de musique, trouve encore du temps pour s'investir de façon bénévole dans le développement durable, une des priorités du groupe ABN Amro. "Au sein du groupe, il y a trois axes de volontariat – People, Planet et Profit. Au printemps 2005, j'ai notamment relancé le groupe Profit, rebaptisé « Finances solidaires » à la demande de la responsable du développement durable pour le groupe en France". Tenace et volontaire, Catherine Boutet aime à répéter que de multiples coups de baguette magique ont propulsé sa carrière professionnelle.

Elle a cependant toujours redoublé d'effort et de travail tout en gardant un peu de recul : "Tout peut arriver et tout peut s'arrêter demain. Je trace sans trop me prendre au sérieux", s'amuse-t-elle à souligner. ■

[1] Le Rotary International, le plus ancien des clubs service internationaux, implanté dans 170 pays, est un mouvement de plus d'1,2 million de membres représentatifs de l'ensemble des professions et des domaines d'activités, revendiquant la valorisation d'une haute éthique civique et professionnelle et développant des programmes dédiés à l'intérêt général. Leurs domaines de prédilection sont notamment la santé et la solidarité, le développement durable, l'éducation...

[2] Filiale de Yamaichi Securities Co Ltd, une ancienne des quatre principales sociétés de Bourse japonaises de l'époque, qui a annoncé sa mise en faillite en novembre 1997.